



information

Centre d'Action Sociale Protestant - 20, rue Santerre - 75012 PARIS
Tél. : 01 53 33 87 50 - Fax : 01 43 44 95 33 - contact@casp.asso.fr - www.casp.asso.fr
Service communication & dons : 01 72 63 10 04 / 03

N° 73 • juillet 2009

« Le mot résister doit toujours se conjuguer au présent. » Lucie AUBRAC.

JEUDI 4 JUIN 2009 L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE



Le nouveau Conseil d'administration du CASP

Le Bureau

Antoine **DURLEMAN**, *président*

Pierre-Louis **DUMÉRIL**, *1^{er} vice-président*

Antoine **ODIER**, *2^e vice-président*

Jean-Noël **RACHET**, *trésorier, confirmation après cooptation*

Christophe **MAHÉO-JAGUIN**, *trésorier adjoint, premier mandat*

Mireille **AUBANEL-ROSENSTIEHL**, *secrétaire, confirmation après cooptation*

Priscille **FALLOT**, *secrétaire adjointe*

Les administrateurs

Nicolas **BOISSONNAS**, *renouvellement*

Charles **BRÉCARD**, *premier mandat*

Olivier **BRES**

Emmanuel **DE BARY**, *renouvellement*

Dominique **GUIRAUD**

Philippe **KABONGO-MBAYA**

Jean-Luc **MATHIEU**

Patrick **MONOD**, *premier mandat*

Élisabeth **MOUTON**, *premier mandat*

Patrick **PEUGEOT**, *renouvellement*

Isabelle **SANTESTEBAN**, *renouvellement*

Laurent **SCHLUMBERGER**

Nathalie de **SENNEVILLE-LEENHARDT**, *renouvellement*

Didier **SICARD**

Jean-Charles **TENREIRO**

Philippe **WESTERCAMP**

Le CA est composé au maximum de 24 personnes.
Il est renouvelé par moitié tous les deux ans.

Nomination Sylvain Cuzent, Directeur général du CASP, a été élu membre du Conseil d'administration de la Fédération nationale des associations d'accueil et de réinsertion sociale (FNARS), lors de son Assemblée générale qui s'est tenue le 11 juin dernier. ■

éditorial

par **Sylvain Cuzent**
Directeur général

“ Une Assemblée générale pas ordinaire ”

Ouverte par le rapport moral du président, Gilles de Labarre, l'Assemblée générale 2009 revêtait un caractère particulier. D'abord, c'était la dernière intervention du président qui ne se représentait pas. Ensuite parce que quatre nouveaux membres au Conseil d'administration ont été élus.

Cette assemblée a aussi été l'occasion pour les salariés de la CAFDA d'exprimer leurs difficultés dues au surnombre de personnes accueillies (4 000 au lieu de 3 000*). Porteurs d'un badge sur lequel on pouvait lire « Salariés en colère » ou « Salariés épuisés », ils ont témoigné dans le calme de leur mobilisation et certains ont pris la parole pour dire leurs attentes. Leur présence et leurs témoignages ont permis de mesurer la situation critique dans laquelle se trouvent aussi bien les accueillis que les salariés.

Puis ce fut l'occasion de présenter la première charte des fondamentaux du CASP rédigée par un petit groupe d'administrateurs et de directeurs.

Elle vise à affirmer les références communes des administrateurs et des salariés, énonce un certain nombre de valeurs partagées mais aussi d'ambitions vers lesquelles tendre l'action quotidienne comme autant d'objectifs. ■

* Voir pages 3 et 4

Retrouvez le CASP le 3^e vendredi de chaque mois
de 14h à 14h30 sur...

Fréquence
Protestante
100.7 FM

cet été

17 juillet Le Revenu de solidarité active (RSA), avec Elizabeth Vaudelin, Directrice des services RSA et Emploi au CASP.

21 août Les animations du pôle hébergement de stabilisation, avec Florence Rouhaut, aide médico-sociale à Maison-Blanche, et Alix Morley, animatrice stagiaire à Vaugirard.

► Bilan de l'année 2008

LOGEMENT

Un accès au logement plus difficile

Les associations engagées ensemble dans l'action pour le logement constatent que les engagements pris par l'État depuis 2007 n'ont pas été à la hauteur des enjeux.

Toutes les structures d'hébergement du CASP sont saturées et, à de rares exceptions près, l'ensemble de nos services constate une baisse des offres de logement pour les personnes en attente qui répondent pourtant aux critères.

Cette tendance s'accompagne évidemment d'une diminution du nombre des sorties vers le logement autonome et d'un allongement du temps de séjour sur les structures.

L'allongement du temps de séjour s'accompagne parfois de colères et souvent de déceptions de la part des personnes hébergées.

La relation avec elles est de ce fait souvent plus difficile. ■

EMPLOI

Une dynamique d'insertion économique

Depuis deux ans, avec le soutien financier de la Fondation CASP, le Service Logement a mis en place une « mission transversale pour l'insertion économique ».

Ce service apporte des conseils et des outils à l'ensemble des travail-

leurs sociaux du CASP. Il offre également directement de l'aide à des personnes en démarche d'insertion (entretiens individuels, ateliers informatiques ou de recherche d'emploi). ■

BÉNÉVOLES

Mieux intégrer les bénévoles

Depuis février 2008, une salariée du CASP est chargée de la "Coordination des bénévoles".

Un comité de pilotage a permis de mettre en place une procédure de recrutement et d'engagement des

bénévoles : matinée d'intégration avec les nouveaux salariés, livret d'accueil, contrat d'engagement.

La charte des bénévoles a été reformulée et validée par le CA d'octobre. ■

ÉTRANGERS

Accueil des demandeurs d'asile

En écho à l'augmentation sensible des demandes d'asile constatée en France au cours de l'année 2008, la CAFDA¹ a vu l'effectif de sa file active² croître de façon constante tout au long de l'année, passant de 2 500 personnes à près de 3 500. De fait, la structure prévue pour un maximum de 3 000 personnes a littéralement explosé. Les incidents violents qui s'y sont multipliés ont conduit les travailleurs sociaux et l'ensemble du personnel à suspendre l'accueil pendant trois jours fin novembre.

Au cours du quatrième trimestre de l'année une ins-

pection a été diligentée par le ministère de l'Immigration, de l'Intégration, de l'Identité nationale et du Développement solidaire, et conduite par deux inspecteurs de l'IGAS³. Un rapport d'inspection nous a été communiqué début 2009 : il préconise une réorganisation de la plateforme, son recentrage sur ses objectifs fondamentaux, l'amélioration des sorties vers les CADA et le droit commun. ■

1. Coordination de l'accueil des familles demandeuses d'asile.

2. Nombre de personnes suivies à un moment donné.

3. Inspection générale des affaires sociales.



17 juin

De "jeunes ambassadeurs" à la CAFDA



Madame Dominique **Versini**, défenseure des enfants, a mis en place des actions de formation et d'information sur l'application et le respect du droit des enfants. C'est dans ce cadre qu'a été lancé le programme "Jeunes Ambassadeurs de la Défenseure des Enfants". Recrutés dans le cadre du **Service civil volontaire**, trois de ces "jeunes

ambassadeurs" ont ainsi été accueillis le 17 juin dernier à la CAFDA pour la dernière étape de leur service de neuf mois. Intervenant sur le **pôle "Enfants étrangers"**, isolés ou accompagnés, en situation régulière ou demandeurs d'asile, il s'agissait pour eux de sensibiliser ces derniers sur leurs droits fondamentaux et d'informer les familles sur les

différences, par exemple, entre les droits de l'Enfant en France et au Sri-Lanka, sur la notion d'identité, etc. Pour cela, ils avaient organisé dans les locaux de la rue Planchat des animations avec des enfants de 6 à 10 ans originaires de différents pays : Cameroun, Tchétchénie, Albanie, Kosovo... ■

► La CAFDA : sortie de crise...

Cette structure connaît à nouveau une crise depuis le début de l'année 2008. Au cours de ce mois de juillet, les mesures et les aides (internes et externes) devraient permettre de résoudre en grande partie les difficultés auxquelles est confrontée la CAFDA*.

* Coordination des familles demandeuses d'asile

Cette situation de crise est essentiellement due à une forte croissance de la file active provoquée par un afflux de demandeurs d'asile dont la demande, selon l'OFPRA⁽¹⁾, a fortement augmenté au cours de l'année 2008, à Paris et en Ile-de-France en particulier⁽²⁾.

En 2007, le CASP remettait à la DASS de Paris un rapport établissant les besoins des différentes populations accueillies – demandeurs d'asile, réfugiés statutaires, déboutés et régularisés. Une convention était signée avec l'État qui reconnaissait la vocation de cette plate-forme et établissait notamment le plafond de la file active à 3 000 personnes, soit environ 800 familles.

Depuis le début de l'année 2008, le nombre de primo-arrivants a considérablement augmenté⁽³⁾. Ces personnes mobilisent l'essentiel des moyens en travail social ou juridique et en interprétariat. De ce fait, les autres populations ne bénéficient pas de l'assistance permettant d'organiser leur sortie de la structure. Dans un contexte de forte pression à l'entrée, le trop faible flux de sorties ne fait qu'aggraver la situation (cf. page 2).

Après avoir signalé le problème depuis décembre 2008 à la DASS de Paris, le Conseil d'administration du CASP a alerté en avril dernier le ministère de l'Immigration⁽⁴⁾ et demandé le déblocage d'un plan d'urgence, avec notamment le financement de sept postes. Fin mai, trois postes⁽⁵⁾ ont été accordés par le ministère tandis que le Conseil d'administration du CASP anticipait d'autres moyens en autorisant l'embauche de deux travailleurs sociaux supplémentaires.

Par ailleurs, la DASS de Paris nous informait début juin que 300 places étaient créées sur les plates-formes de France Terre d'Asile et de l'Ordre de Malte afin de faciliter les sorties. Le Samu social de Paris fait une entorse à ses principes de gestion de l'hébergement.

Le service d'accompagnement des déboutés est opérationnel depuis le 1^{er} juillet au siège social avec deux nouveaux travailleurs sociaux. Le service d'accompagnement des réfugiés, quant à lui, devrait être opérationnel courant juillet avec cinq salariés dans de nouveaux locaux. Enfin, une nouvelle directrice vient d'être recrutée, elle prendra ses fonctions mi-juillet.

Tous les problèmes ne sont pas réglés pour autant et les effets de ces mesures ne sont pas encore visibles, mais on peut espérer que la crise se résorbe petit à petit.

Nous vous remercions pour vos dons financiers ou en nature, passés et futurs qui permettent, notamment, de pallier les besoins alimentaires et vestimentaires des demandeurs d'asile en famille. ■

Quelques chiffres

► Personnes accueillies

2007 : 1856
soit 602 familles

2008 : 2 572
soit 819 familles

2009 (au 4 juin) : 995
soit 338 familles

► Personnes sorties

2007 : 2068
soit 639 familles

2008 : 1 762
soit 547 familles

2009 (au 4 juin) : 948
soit 275 familles

► File active au 1^{er} juin

2007 : 2 557
soit 742 familles

2008 : 2 534
soit 722 familles

2009 : 3 738
soit 1 090 familles

1. Office français de protection des réfugiés et apatrides.

2. 47,8 % des demandeurs d'asile font leur demande en Ile-de-France et essentiellement à Paris.

3. 12 à 25 familles en 2008 / 15 à 20 familles (50 à 65 personnes) par semaine en moyenne depuis janvier 2009.

4. Ministère de l'Immigration, de l'Intégration, de l'Identité nationale et du Développement solidaire.

5. Deux postes de travailleurs sociaux et un poste d'accueil destinés à favoriser les sorties.

► “Papa, maman, la rue et moi” ...

... Un livre à paraître cet automne

Dans quelques mois paraîtra le livre « Papa, maman, la rue et moi. Quelle vie de famille pour les “sans domicile” ? » avec des photographies de Pascal Bachelet et des textes de Véronique Mougin, journaliste. Cet ouvrage est l'aboutissement de trois années passées au côté de sept personnes hébergées dans des structures du CASP. C'est aussi le début d'un travail de fond sur la mise en lumière du lien intime entre lien familial et mal-logement

4
questions
à



**Pascal
BACHELET,**
photographe-
éditeur

Diplômé de
l'école de
photographie
de Toulouse
(ETPA).

Il a réalisé
une série de
commandes
pour des
organismes
institutionnels.
Il a également
exposé quelques
photos des
personnes
accueillies au
CASP lors des
manifestations
autour du
Centenaire de
l'association.

Il est l'auteur
avec Laurence
Debril de *Baie de
Somme - Côte
picarde*, en 2007.

Pouvez-vous me dire comment est née l'idée du livre et comment les relations se sont tissées avec les personnes rencontrées ?

P. B. - Dans le cadre du centenaire du CASP, j'ai réalisé une série de photos dans les différentes structures. Ce travail m'a permis de mieux appréhender et comprendre les difficultés des personnes en situation de mal-logement. Je pense qu'il est important de travailler sur la représentativité des exclus du logement. Et si j'ai choisi d'exercer le métier de photographe, c'est justement pour témoigner. L'occasion m'a donc été donnée d'être au plus proche des personnes défavorisées et de porter un regard sur ces hommes et femmes qui dans leur parcours de vie un jour se retrouvent dans la difficulté. L'idée de ce travail sur le thème du lien familial est également née de la rencontre avec Véronique Mougin, journaliste.

Combien de photographies avez-vous prises et combien allez-vous en sélectionner pour le livre ?

P. B. - C'est difficile à dire car cela fait trois ans que nous travaillons avec Véronique Mougin sur ce sujet. Mille cinq cents, deux mille photographies ?... Mais après des choix difficiles durant la sélection des images, nous aurons au final dans cet ouvrage environ 150 photos.

Comment le projet d'un livre de photographies est-il devenu un livre de parcours de vie avec des photographies mais aussi des textes ?

P. B. - Il s'agit d'un reportage de fond dont l'objectif est d'apporter un témoignage au plus près de ce que vivent les personnes dont nous faisons le portrait. Et de mon point de vue, la photographie ne suffit pas pour aller au-delà de ce que notre regard nous permet de voir. C'est donc naturellement que le livre de photos est devenu un ouvrage de parcours de vie.

Le texte permet également de comprendre com-



ment le lien familial survit à l'expulsion, à l'errance... ? Quels dommages subissent les fratries grandies à l'ombre de la rue ? Entre non-dits, tentative d'aide et souffrance, comment les proches d'un homme ou d'une femme sans-abri vivent-ils ce cauchemar ?

Quel rôle peuvent jouer les professionnels du « social » afin d'éviter que la solitude ne gagne celui qui a tout perdu ? Comment les sept personnes que nous avons suivies pendant près de trois ans ont été ou sont encore aujourd'hui dans une situation difficile du point de vue du logement ?

4/ Quel dispositif autour du livre avez-vous élaboré avec le CASP et CIRIC* ? Avec quelle ambition ?

P. B. - Ce livre doit être considéré comme un outil de réflexion et d'échange sur cette thématique. Il donne à voir et à comprendre mais nous voulons aller au-delà et faire bouger les choses.

À travers une série de tables rondes en province, un colloque à Paris et une exposition photographique, notre volonté – avec nos partenaires – est de tenter d'apporter des réponses et faire des préconisations.

Nous espérons que ce travail contribuera à améliorer la situation de toutes ces personnes, du point de vue de la famille dans sa globalité. ■

* Centre International de Reportages et d'Information Culturelle.
Agence de reportages photographiques créée en 1960 à Genève, spécialisée sur le religieux, le social et l'humanitaire.